

Prier avec insistance et simplicité

Tout en haut ?

Nous sommes sans doute victimes de nos représentations qui localisent Dieu tout là-haut, dans le ciel. Nous construisons nos prières comme des fusées qui nous feraient monter vers Dieu. Toujours la vieille tentation : les hommes comptent sur leurs propres forces pour grimper vers le ciel...

Cette domiciliation de Dieu tout là-haut, même si elle n'est qu'une image, est trompeuse. Elle conduit à concevoir la prière comme un effort dont nous aurions l'initiative. Elle devient performance. Notre prière ressemblerait plutôt à celle du pharisien de l'Évangile qui se met au-dessus des autres en comptabilisant vertus et mérites, qui croit monter vers Dieu en regardant les autres de haut. « Tout homme qui s'élève sera abaissé » (Lc 18,14)

Tout en bas ?

La vraie prière n'est pas une gymnastique de l'âme, elle est accueil d'un Autre. Il faudrait donc inverser nos images : et si Dieu était tout en bas ? Si le Très Haut était le

«Très Bas » selon le beau titre du livre de Christian Bobin ? ...De même que les lois de la pesanteur ramènent naturellement sur la terre le caillou qu'on lance en l'air, de même notre cœur doit se laisser ramener en son lieu propre par la pesanteur de l'amour. Ainsi l'amour de Dieu pour nous, l'attire qu'il exerce sur nous, est inscrit dans notre être même, comme les lois de la pesanteur dans les objets de la nature.

La prière c'est laisser agir en nous cette pesanteur de l'amour de Dieu qui nous ramène à notre juste place. Prier, ce n'est donc pas s'épuiser à grimper, à force d'exercices, vers un Dieu inaccessible. C'est tout simplement croire en Dieu, consentir à lâcher prise pour nous laisser tomber entre les bras d'un Père !

Les mots de la prière ne peuvent être qu'une réponse, un écho, à la Parole du Père, toujours première. La source de la prière chrétienne, c'est de croire que le Père nous regarde comme il regarde Jésus lui-même, son Fils unique et qu'il met en nous tout son amour. C'est alors qu'on naît réellement comme fils et comme frère ! La prière n'est pas individuelle. Elle ne peut être filiale sans être fraternelle. Chacune de nos prières implique ainsi non seulement toute l'Église, mais l'humanité entière. D'où l'importance de prier ensemble, en Église, en famille, en communauté, en équipe. Prier ensemble, n'est pas seulement prier en même temps : cela suppose un partage. Il y a même des jours où prier c'est simplement être avec les autres et s'accrocher à leur prière.

Complicée la prière ? C'est aussi simple que de dire bonjour à sa mère. Prier, ce n'est pas fuir le monde, mais, dans la logique de l'Incarnation, c'est donner à Dieu la joie de nous mettre au monde.